

édito Les écosystèmes d'innovation sont essentiels pour permettre une reprise économique durable

La France vient de traverser une crise sans précédent. Comme un peu plus de la moitié de l'humanité, les Français ont été confinés pendant huit semaines, ce qui a permis de freiner la propagation du virus et de sauver des dizaines de milliers de vies.

Cet arrêt brutal de l'activité, aux lourdes conséquences économiques et sociales, a fort heureusement été accompagné par la mise en place d'un dispositif de l'État hors du commun. Parmi toutes les mesures adoptées, on peut entre autres citer la prise en charge de l'indemnité d'activité partielle, qui a permis d'aider les entreprises – petites et grandes – à surmonter ce moment particulièrement difficile. Dans le département, au 25 juin, c'est près de 16 000 demandes d'activité partielle concernant pas moins de 120 000 salariés qui ont été instruites par l'unité

Près de 16 000 demandes d'activité partielle concernant 120 000 salariés ont été instruites.

départementale de la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (DIRECCTE). Le fonds de solidarité mis en place par l'État et les régions pour aider les petites entreprises les plus touchées par la crise, ou encore les plans sectoriels de relance adoptés, en font également partie.

On le sait, malgré ce soutien considérable, certains secteurs seront durablement impactés. Dans notre département, où l'activité économique repose notamment sur l'aéronautique, les géosciences et le tourisme, trois secteurs touchés par la crise du Covid, nous devons être particulièrement vigilants pendant les mois qui viennent.

Cependant, les motifs d'espoir sont nombreux. Les premiers signes de reprise après la levée progressive des contraintes sanitaires sont là : l'activité s'accélère, et dans certains secteurs, plus rapidement que ce qui était prévu. Le plan de relance de l'État porte déjà ses fruits. Le département des Pyrénées-Atlantiques peut en outre compter sur la mobilisation de tous ; les services l'État, mais aussi les industriels, institutions, acteurs économiques, fédérations professionnelles. Sans oublier la technopole Hélioparc qui œuvre au quotidien pour accompagner les dirigeants, startups et PME, vers un développement pérenne. Car c'est en effet par sa capacité à innover que l'entreprise parviendra à retrouver le chemin de la croissance.

Eric Spitz
Préfet des Pyrénées-Atlantiques



Covid-19 : tour d'horizon et regards de professionnels sur la crise

La crise du Covid-19 a été un véritable bouleversement pour notre territoire et ses entreprises. Activités à l'arrêt, filières fragilisées, mais aussi de belles opportunités pour certains. État des lieux par les responsables des filières présentes à HélioParc et focus sur ceux qui ont réussi à tirer leur épingle du jeu.



PME et startups d'HélioParc, entre inquiétude et espoir

Les deux mois de confinement ont été marqués par des échanges constants avec les entreprises d'HélioParc afin de les informer sur les dispositifs d'aide et de mesurer les conséquences de la crise sur leur activité. Les entreprises les plus petites ne sont pas forcément les plus fragiles, bien au contraire. L'agilité est la marque de fabrique des startups qui finalement risquent de sortir assez indemnes de cette crise et même parfois de saisir de nouvelles opportunités de marché. En revanche, les PME établies, aux charges de structures plus lourdes, et impactées par une contraction ou un arrêt de leur marché, posent davantage problème. Nous y sommes très attentifs et les aidons le mieux possible pour surmonter ce moment difficile. L'environnement technopolitain sera pour beaucoup, nous l'espérons, un amortisseur efficace pour réduire les impacts de la crise.

Olivier Farreng
Directeur général Technopole HélioParc



Vers de nouveaux modèles de développement et d'innovation



« Le pôle AVENIA couvre six thématiques dans le domaine des industries du sous-sol: Pétrole&Gaz, Mines&Carrières, Géothermie, Stockage de gaz, Hydrogéologie, Géotechnique. Il compte plus de 200 adhérents, de typologie diverse (Grands comptes, ETI, PME, Start-up, des organismes de recherche et de formation et des structures fédératives). Il est donc assez difficile de parler au nom de tous nos adhérents » précise en préambule **Thibaut Heimermann, directeur du pôle AVENIA.**

« Quasiment toutes les entreprises, membres du pôle, ont été touchées par la crise sanitaire. Plusieurs de nos adhérents nous ont parlé de projets arrêtés, de commandes reportées. Suite à l'enquête menée auprès d'une soixantaine d'adhérents, 50 % nous ont dit, en pleine crise du Covid-19, avoir moins de six mois de trésorerie et 35 % ont eu recours au chômage partiel. À cela s'est ajouté en mars la chute du prix du baril de pétrole plongeant les acteurs de cette filière dans une situation économique très fragile, avec très peu de perspective. Mais cet épisode a aussi révélé l'extraordinaire richesse de notre tissu industriel et la volonté de tous les acteurs de s'engager vers de nouveaux modèles de développement et d'innovation. La preuve en est avec l'évènement **Back2Business: les industries du sous-sol au cœur de la relance** co-organisé* par le pôle AVENIA le 9 juin dernier, et qui a rassemblé environ 250 personnes (dont de nombreuses personnes de l'incubateur d'HélioParc GEOSTART) et vu se tenir près de 400 rendez-vous d'affaire où il a été question de transition énergétique, de structuration de filières dans les territoires, de transfert de technologie ou encore de digitalisation... »

* Avec le Carnot ISIFoR, l'alliance Extra&Co et Evolen



Béatrice Robin ADI Nouvelle-Aquitaine

Vous avez un regard sur le tissu industriel béarnais... quelles remontées du terrain avez-vous après le Covid-19 ?

La première analyse est une fragilisation importante des sous-traitants en aéronautique sur un tissu assez dense de PME maillant le territoire béarnais. Plus précisément sur l'agglomération de Pau, les entreprises relevant des Géosciences subissent pour la deuxième fois en 5 ans une crise économique. Quels que soient les secteurs le manque de visibilité déroute la plupart des dirigeants.

Quels sont les secteurs qui tirent leur épingle du jeu ? Pourquoi ?

Compliqué de dresser une typologie d'entreprises car cette crise est multisectorielle. Par contre certains fondamentaux reviennent en force :

- la nécessité de piloter sa trésorerie et de construire des scénarios de développement (ou de maîtrise des coûts)
- disposer de capitaux propres suffisants, seul véritable levier de financement et d'absorption de choc
- la force de l'intelligence collective et la cohésion des équipes dans une entreprise
- la faculté de se réinterroger sur la raison d'être de son activité tout en identifiant les impacts sur son territoire et ses parties prenantes.

Selon vous, l'avenir peut-il être regardé avec sérénité ?

En tant qu'agence de développement et d'innovation, notre volonté est d'accompagner les PME de la Nouvelle Aquitaine dans leur projet d'avenir. Nous avons bien intégré les fragilités économiques que cette crise a engendrées mais nous avons aussi relevé la rapidité de certaines entreprises à proposer des solutions innovantes pendant la crise. Nous nous attacherons à détecter ce type de projet pour engendrer une dynamique territoriale par l'exemple.



YANN BARBAUX,
PRÉSIDENT
D'AEROSPACE
VALLEY



« Mettre à profit les trois années difficiles qui s'annoncent »

Comment se porte le tissu aéronautique ?

Ce n'est pas un secret, la situation est très grave, essentiellement en raison de l'arrêt du trafic mondial. Cette période d'instabilité se traduit par la décision d'Airbus de réduire d'un tiers sa production. Cette crise s'ajoute à la crise que connaissent les entreprises travaillant sur le moteur du Boeing 737-Max, mis en suspens par l'avionneur américain.

Sur l'ensemble de la filière, nous estimons que la réduction de production est de l'ordre de 50 %.

Comment se dessine l'avenir ?

Tout le monde s'accorde pour dire qu'en 2023, on devrait revenir au niveau de 2019. Ce sont donc trois années difficiles qui s'annoncent. Avec l'augmentation des cadences de production lors des dernières années, l'amélioration de l'outil industriel avait été reléguée au second plan. Performance industrielle et restructuration reviennent donc au premier plan. Il faut mettre le cap là-dessus pour être plus forts en sortie de crise. D'un côté nous allons avoir des regroupements capitalistiques de petites entreprises et même d'ETI. De l'autre, nous allons passer à l'industrie 4.0 avec davantage de numérique, d'automatisation et de robotisation pour améliorer la circulation de l'information et la compétitivité.

Un plan de relance de 15 milliards a été annoncé par l'État, que cela signifie-t-il ?

Au-delà des aides et autres dispositifs de chômage partiel prévus jusqu'à fin 2021, l'État ne peut pas pallier la baisse des commandes des compagnies aériennes. Par contre, le budget innovation va quadrupler. Ça va permettre de faire travailler des ingénieurs pour accélérer le développement d'un avion neutre en carbone, via un objectif avancé de 2050 à 2035. Le plan de relance national va être complété par des mesures locales que nous affinons actuellement. La feuille de route prévoit aussi que nous développons des savoir-faire pour rapatrier des technologies made in USA ou China. Ce sont des éléments qui donneront plus de compétitivité. L'autre volet est de regarder les opportunités inter-filières qui peuvent exister avec l'agriculture, la médecine, l'énergie, l'automobile... L'idée est d'être capable de créer de nouveaux business dans les 3 ans qui viennent.

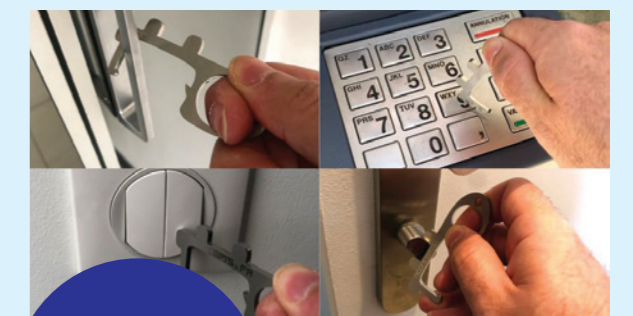
En 1^{ère} ligne
contre le Covid



Yanook a fait le buzz

« Un départ à la verticale », tels sont les mots de Yannick Silva lorsqu'il évoque l'aventure du crochet hygiénique Yanook. Alors qu'il était seul, le dirigeant de NConcepts s'est rapidement retrouvé entouré de 12 personnes pour assurer la fabrication, la commercialisation ou encore la distribution de son invention. La presse nationale a repris l'invention en boucle. « 120 000 crochets ont été vendus jusqu'à fin mai. À l'annonce de déconfinement, le soufflet est retombé aussi vite. C'est une aventure incroyable qui sera clôturée au cours de l'été. Comme nous nous y étions engagés, 67 083 € seront remis aux Hôpitaux de Paris / Hôpitaux de France, à la Fondation de France, à l'Institut Pasteur et à l'association locale Le Repos des Héros ».

Bien au-delà du chiffre d'affaires généré Yanook, le petit crochet aura permis à Yannick Silva de se constituer un carnet d'adresses somptueux et de référencer sa société chez des géants du CAC40 ou autres grandes entreprises françaises. « Les portes ont été ouvertes avec une facilité déconcertante. J'ai même été réglé en avance, parfois par chèque ou en carte bancaire... Bref, toute la lourdeur que l'on peut connaître habituellement avait subitement disparue. Comme quoi, quand ils veulent, ils peuvent ! ». De quoi donner une ambition légitime à IKAR, l'assistant de relève des indemnités kilométriques inventé en 2019 par Yannick Silva, qui devrait être commercialisé à la rentrée. Souhaitons-lui le même succès !



120K
crochets vendus
jusqu'à fin mai

En 1^{ère} ligne
contre le Covid



EOVE
New Medical Inspiration

Un appareil, une vie

Pas besoin de dessin, les appareils médicaux d'assistance respiratoire sont en première ligne face à la crise Covid-19. Cinq opérateurs sont à la pointe dans ce domaine... dans le monde! Dont Eove, pilotée par Fabien Cotteaux, dont la structure de 30 salariés est installée à Hélio parc.

« En une semaine, il nous a fallu multiplier par 6 notre capacité de production. L'augmentation de cadence a pu être gérée grâce à l'engagement de tous nos collaborateurs, y compris les ingénieurs R&D, qui ont mis la main à la pâte, aidés par des renforts extérieurs. Le principe a permis de mettre en place une nouvelle ligne de production » explique Fabien Cotteaux. « Si la situation était stressante, paradoxalement, nous avons très bien vécu ces 2 mois d'activités soutenues. L'équipe s'est montrée solidaire, avec une mobilisation générale et naturelle. Je ne soupçonnais pas que l'on puisse sortir à ce point de nos zones de confort pour aller vers un tel niveau de production, activé même le samedi. Nous savions que derrière chaque appareil, il y avait une vie sauvée ».

Si les échanges avec l'État français étaient constants, l'urgence a permis d'ouvrir de nouveaux marchés pour cette ancienne startup devenue filiale d'Air Liquide. « Alors qu'il faut 2 ans de formalités administratives pour pénétrer des marchés comme le Japon, la Russie, le Brésil, ou l'Indonésie, les portes ont été ouvertes en une semaine ». De quoi permettre à Eove de gagner quelques années sur son plan de développement!



© Crédit photo : Eric Traversié

Prof en Poche, « La chance d'être utile »



Apprentissage, éducation, innovation... bienvenue chez Prof en Poche. Ici, lorsque le confinement a été annoncé, on a croulé sous les demandes. « L'annonce a immédiatement généré des milliers de sollicitations. Nous avons reçu des messages de détresse, de parents inquiets pour la continuité pédagogique » explique Vincent Escudé, à la tête de l'application de soutien scolaire qui comptait déjà des milliers d'utilisateurs chaque jour. « Nous avons noué des partenariats avec des acteurs locaux, collectivités et grandes entreprises, pour rendre accessible notre plateforme, plus particulièrement le module de mise en relation directe avec des enseignants ». Si la presse locale s'est fait l'écho du partenariat mis en place avec le Crédit Agricole Pyrénées Gascogne, Prof en Poche s'est aussi retrouvé déployé dans les villes d'Anglet, de Nice, de Lyon! « Toutes ces structures nous ont contacté car elles voulaient être utiles au territoire ».

L'avantage chez Prof en Poche, c'est que l'application était déjà rodée. « Deux jours après, tout fonctionnait! Nous avons plusieurs années d'avance sur certains qui ont tenté, au pied levé, de développer une solution similaire ». Depuis, dans les bureaux d'Hélio parc, le téléphone de Vincent Escudé sonne régulièrement. « Les marchés s'ouvrent plus rapidement! C'est motivant car on cherche à avancer tous les jours » souligne-t-il.



Nous avons plusieurs années d'avance sur certains qui ont tenté, au pied levé, de développer une solution similaire.